

Sortie du Club des 1000

12 novembre 2016

Val-de-Travers

Cette année, la sortie est redevenue une sortie et non pas un pique-nique.

Le programme chargé des événements sportifs, Eurofoot, Fête fédérale de lutte et autres ont eu la peau du pique-nique.

Mais les participants n'y ont pas perdu au change.

Que du bonheur !

Une vingtaine de participants. Un temps magnifique. Une destination exceptionnelle.

C'est en car que le voyage s'est fait. Et quel bus !

Spacieux, confortable et un chauffeur des plus sympas, Jean-Louis Voyages (Novabus/Georges Fischer), sponsor du FC Bulle nous avait mis à disposition un car dernière génération.

Le voyage fut des plus agréables, arrêt à Fribourg pour récolter Robin et Yilmaz, puis à Morat pour Fabienne et enfin à Marin pour Ajmal.

Cafés croissants au superbe restaurant de la Tène à Marin agrémenté par un feu de bois dans la cheminée centrale. Belle ambiance. Charly en a profité pour faire la présentation de tous les participants.

Etape suivante les Mines d'Asphalte de Travers.

Un guide des plus sympathiques et plein d'humour nous a guidé dans les dédales de la mine.

Tous équipés de casques et de lampes de poche.

$A = B + C$, c'est-à-dire Asphalte = Bitume + Calcaire . Pour ceux qui ont participé à la visite tous se rappelleront de la formule magique des mines.

Pour rappel, l'asphalte n'est pas du goudron.

A savoir que pendant plus de 3 siècles, des hommes ont arraché à la montagne ce minerai rare et précieux.

Ce minerai fut déjà utilisé dès l'Antiquité notamment dans l'embaumement des momies égyptiennes, l'étanchéité des constructions babyloniennes et des navires phéniciens.

Le gisement du Val-de-Travers fut découvert en 1711 par le savant et médecin grec Eyrini d'Eyrinis.

Le canton de Neuchâtel a octroyé une concession à Neuchâtel Asphalte CO, société en mains anglaises.

Les Mines d'Asphalte du Val-de-Travers sont les plus grandes au monde.

L'exploitation a duré jusqu'en 1986.

Ce précieux mélange B + C a recouvert des avenues dans le monde entier, du New Jersey à Rio de Janeiro en passant par le Haye.

Ce sont plus de 100 km de galeries qui ont été exploitées !

Nous en avons visité qu'un km et pu voir tout le travail réalisé avec tout d'abord des moyens rustiques qui avec le temps ont évolué pour devenir plus modernes.

Le minerai était broyé, réduit en poudre puis fondu dans d'énormes chaudières puis coulé dans des moules hexagonaux.

Le jambon cuit dans l'asphalte a été un des plats préparé à l'attention des mineurs et de leurs familles lors de fêtes.

Aujourd'hui il est devenu un plat typique servi par le Café des Mines.

Après la visite, le repas fut le bienvenu.

Petit verre de vin blanc neuchâtelois de chez Porret, une excellente salade, le jambon cuit dans l'asphalte, un délice, gratin et haricots.

Un vin rouge aussi du même vigneron et pour les gourmands, un dessert à l'absinthe, noblesse oblige.

Départ pour une dégustation d'absinthe à Môtiers à la Distillerie du Val-de-Travers, chez Christophe Racine, distillerie artisanale, Distillerie d'Or de l'année 2015-2016.

Nous avons été reçus sur le « pas de porte » par une Guggenmusik qui saluait l'anniversaire d'un ami dans le restaurant d'en face, Guggenmusik en partance pour la salle des fêtes du Mouret !

Christophe nous avait préparé un plateau de 3 absinthes différentes par personne. Nous avons eu droit à un petit historique des péripéties de l'histoire de l'absinthe et des différentes qualités existantes. Les plus douces, les épicées, les amères. Celles à boire avec plus d'eau, ou moins et même nature.

Quelqu'un a dit si Asphalte = Bitume + Calcaire, Absinthe (nature) = Biture + Cuite (assurées).

Le magasin a été ensuite quasiment dévasté en peu de temps, car la Maison Mauler nous attendait.

Arrivée en trombe chez Mauler qui nous avait catalogués « pas venus » !

Nous n'avons, vu le retard, eu que droit au film fort intéressant de l'histoire de Mauler.

Belle dégustation de plusieurs « champagnes », des bruts aux secs et même rosés.

Achats terminés, nous avons réembarqué pour un retour case départ.

Petits discours, le chauffeur ayant retrouvé un micro, remerciements à tous, Charly aux participants et Jean-Claude aux « organisants ».

Aussi remerciements du chauffeur au Club des 1000 pour l'organisation et l'ambiance.

Tous ont demandé des « bis repetita » de sorties du Club des 1000.

Voyage de retour tranquille pour certains, moins pour d'autres. Le bar du bus en a pris un sale coup. Mais que du bonheur !

Charly, Bulle, le 12 novembre